Soixante (et un) ans au service de la musique (13)

La saison 1957-1958.

La conquête de l'espace (que de fols espoirs), la "sale" guerre d'Algérie (que de drames sanglants), l'Europe en mouvement (C.E.E., EURATOM, C.E.C.A.), telle est l'inquiétante toile de fond sur laquelle vont se dessiner les plus réconfortantes initiatives des associations culturelles spinaliennes. Marginalement à la saison des "Concerts Classiques", l'automne 1957 est marqué par le passage, le 16 Octobre, du pianiste Léon KARTUM pour un récital CHOPIN, hélas peu couru ; puis par une présentation, le 23 Octobre, par le critique musical José BRUYR, de pages de BACH et de VIVALDI. Une sorte de lever de rideau sur la réorganisation du Festival qui vient de connaître des déboires financiers et qui renaîtra, en Juin 1958, sous l'impulsion d'un nouveau Comité présidé par Maurice BARBIER. En 1957-1958, la "COMÉDIE DE L'EST" est à son apogée avec la création à ÉPINAL, de la 2000ème représentation historique du "Mariage de Figaro". Le 17 Décembre, Mme Henri NAJEAN est élue Présidente de la Société des Amis des Arts tandis que son mari présente et commente les concerts de la saison qu'il a savamment concoctés.

Ainsi, le 12 Novembre 1957, c'est la célèbre soprano dramatique Irma KOLASSI qui ouvre la saison avec un récital en totale osmose avec sa personnalité : le cycle bouleversant de Robert SCHUMANN "La vie et l'amour d'une femme". Le 4 Décembre, Saint Nicolas précède de peu la venue du quatuor HAYDN de BRUXELLES. Un spécialiste du vieux maître autrichien qui, pourtant, marquera son passage par l'exécution sublime du 15ème Quatuor de BEETHOVEN et par une première audition pour les Spinaliens du premier quatuor de CHOSTAKOVITCH. Un évènement confessé par Henri NAJEAN soi-même pour qui la vraie musique s'arrêtait aux "Béatitudes" de César FRANCK !

Le 8 Janvier 1958, séance de sonates violon-piano par le violoniste Devy ERLIH et son partenaire habituel le pianiste Max-Paul DUBOIS. Le 5 Février, les abonnés se voient offrir trois chefs d'œuvre de BOCCHERINI, FRANCK et FAURE par le Quintette CHIGIANO qui bénéficie d'une critique enthousiaste de la part du cher maître (c.f. le Quintette de FRANCK). Avec le recul du temps, on peut écrire que l'évènement de la saison fut, en réalité, la venue, le 5 Mars 1958, du pianiste Aldo CICCOLINI, qui avait accepté de faire, entre deux tournées européennes, un crochet par ÉPINAL. CICCOLINI avait enthousiasmé une salle de théâtre comble (on avait refusé du monde). Le "*Sirius*" du piano avait donné la fantaisie et fugue de BACH, puis des "Impromptus" schubertiens : "*des légèretés à faire crier d'enthousiasme*", mais encore l'Iberia d'ALBÉNIZ, fresque haute en couleur et enfin des Valses et Polonaises de CHOPIN : "*De tels sortilèges, l'auditoire ne pouvait s'arracher*" (Final avec la "Danse rituelle du Feu" de Manuel de FALLA).

Enfin, le 27 Avril 1958, en matinée, exceptionnellement, l'Association accueille l'Orchestre Symphonique de MULHOUSE au grand complet, sous la direction de Paul JAMIN. 250 mélomanes avaient préféré, ce dimanche, la musique aux joies printanières (l'ouverture de "Tannhäuser" et une symphonie de Beethoven).

En conclusion, le président NAJEAN dressait un bilan positif de cette saison. Encore que, écrivait-il, "*Nos concitoyens ne sont-ils pas décevants ? Pour des motifs mystérieux, bien des places sont restées vides. Ne parlons pas de la loge municipale qui l'est, elle, de manière systématique. Mais, parmi les abonnés on compterait sur les doigts de plusieurs mains, ceux et celles qui, chaque automne, versent religieusement le prix d'un fauteuil qu'ils n'ont pas occupé une fois depuis plusieurs années. Par un phénomène désolant, plus les loisirs s'allongent, plus la culture générale est en baisse !* " Voilà une analyse de la politique culturelle qui ne manque, certes pas d'objectivité. Heureusement, depuis la prise de pouvoir de Jean-Paul HOUVION, les habitudes culturelles ont favorablement évolué dans un contexte social et culturel que n'imaginaient guère les animateurs successifs des "Concerts Classiques" de 1958.

Au lendemain de la saison sus-dite, c'est le Festival des Images (entendez musique et théâtre) qui prend le relais, pour la dernière année, hélas, avec des succès populaires comme "La Vie est un songe" de CALDERON,"La Chanson de Roland: les Ballets polonais "MAZOWSZE" et "Le Barbier de Séville" de ROSSINI sur la place des Vosges. Heureux souvenirs !

P.J.